

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Clé du caveau

Capelle, Pierre Adolphe

Paris, 1816

No. VII. Airs a Refrain propres a des Choeurs et a des Rondes.

urn:nbn:de:bsz:31-48184

(N.º VII.)

AIRS A REFRAIN PROPRES A DES CHOEURS
ET A DES RONDES.

COUPLETS AU-DESSUS DE DOUZE VERS.

Air du Vaudeville des Amours d'été.

Si le cœur vous en disait,
Parmi vous les jeunes filles ;
Si le cœur vous en disait,
Voilà le notaire prêt.
Il prendrait
Grand intérêt
A rapprocher les familles,
Si l'Amour vous échauffait,
En raison du temps qu'il fait ;

Car dans l'automne
A Bacchus
Les jours sont dus ;
L'hiver, les jours
Sont trop courts
Pour les amours ;
Ils sont trop inconstans
Quand c'est le printemps
Qui donne ;
Ainsi, tout bien compté,
Mariez-vous l'été.

840.

Nota. Ce vaudeville est un composé de deux airs languedociens. Celui qui forme la première partie est un air à refrain, que l'on emploie souvent tout seul.

Air du Vaudeville de M.^{me} Scarron,
ou de M.^{me} Favart.

Chérissons ,
Bénéissons
Le jour mémorable
Où nous caressons
Pâtés, poissons
Et saucissons!
Nourissons,
Engraissons
Notre Muse à table!
A Bacchus laissons
Le soin d'animer nos chansons !

Gai refrain, rime facile,
Se présentent sans effort
Au servant du Vaudeville
Dès qu'il tient un rouge bord.....
Mais, malgré ses soins pour plaire,
Un chansonnier damoiseau
Ne fait que de l'eau claire
S'il ne boit que de l'eau.

Chérissons, &c. 806.

(Ronde d'Armand-Gouffé.)

Nota. Ce vaudeville est aussi un composé de deux airs ;
mais on ne les sépare guère.

Air : *Enfans de la Provence* (d'Aline) :

CHOEUR.

Amis du Vaudeville,
Venez le voir sous l'ormeau;
Il quitte la grand' ville
Pour not' petithameau.
Il est fidèle à son herceau :
Voilà, voilà du fruit nouveau. (ter.)

LE VAUDEVILLE.

Dans les beaux jours d'automne,
Assis sur une tonne (bis.)
Le luth en main,
Je veux (bis) vous mettre en train.
Joyeux lurons,
Nous danserons,
Boirons
Et chanterons
Sur nos pipeaux
Refrains nouveaux
Puisés dans vos
Caveaux.
Chers amis, sur le tambourin
Jurez guerre au chagrin.

CHOEUR.

Amis du Vaudeville, &c. 713.

(Vaudeville en vendanges.)

Blondinette , joliette (d'Aline.)

Consacrons à la folie
Les jours de notre printemps ,
Car dans l'hiver de la vie
D'être folle il n'est plus temps.

— Mais déjà leur voix se fait entendre,
Dans ce lieu chacune va se rendre

Évitons (bis.)
Leur présence ;
Agissons ,
Rusons

Avec prudence ,
Et donnons

Nos heureuses leçons ,
— Viens, Marton,
— Viens, Finette.

Les voilà ; moi je bats en retraite.

Consacrons , etc. 1109.

(Cascon et Normand.)

Ah ! maman , que je l'échappai belle !

Ah ! maman que je l'échappai belle !
Colin
Ce matin
S'était glissé dans ma ruelle :

Ah ! maman que je l'échappai belle !
On a bien raison
De se méfier d'un garçon !

Il s'approche de moi sans rien dire :

Le fripon soudain
Me prend la main ;
Il la retire ;

Il sourit ; je le gronde , il soupire ;
Mais , en soupirant ,

Dieu ! qu'il avait l'air séduisant !

Ah ! maman , etc. 15.

Qui n'a pas fait du printemps l'automne ,
Peut de l'automne
Faire le printemps ;

Mais l'imprudent qui trop tôt moissonne ,
Plus ne moissonne
Quand vient le printemps.

L'ardente jeunesse
Courant aux plaisirs ,
Dans la folle ivresse

Epuise ses desirs ;
Mais un tel usage
Ne fut pas le mien ;
Moi j'ai vécu sage ,
Et je m'en trouve bien.

Qui n'a pas fait , etc. 1358.

(Pauline.)

Air de l'Equipage.

A votre âge
Fille la plus sage
Est, sans y songer,
Exposée au danger ;
On l'assiege ;
Et toujours le piège,
Qu'elle ne voit pas,
Se trouve sous ses pas !

Malgré vous, sensible et timide,
Il faut que votre cœur se décide ;
Sans parents, sans fortune et sans guide,
Il n'est de ressource pour vous
Que le choix d'un époux.

A votre âge, etc.

608.

(*Du mariage de Scarron.*)

Air : Repas en voyage.

Lorsque le Champagne
Fait en s'échappant
Pan pan,
Ce doux bruit me gagne
L'âme et le tympan.
Le Maçon m'invite,
Le Beaune m'agite,
Le Bordeaux m'excite,
Le Pomard me séduit :

J'aime le Tonnerre,
J'aime la Madère ;
Mais par caractère,
Moi, qui suis pour le bruit....

Lorsque le Champagne, etc. 508.

(*Ronde de Désaugiers.*)

Nota. Cet air est le même que celui du vaudeville de *ils arrivent*, ou *Des avant postes du maréchal de Saxe*. Il ne diffère que par le majeur. 841.

COUPLETS DE DOUZE VERS.

Air : *Tu n'auras pas , petit polisson.*

Monsieur Sottmann , qu'avez-vous fait ?
Quelle méprise
Avez-vous donc commise ?
Chacun de nous en répondrait ,
Ce ne sont point Rochester et Dorset.

—A d'autres , vraiment :
Mon discernement
Me met à l'abri d'une telle sottise.
Je les reconnais ,
Et j'en douterais ,
Quand je viens , morbleu ,
D'avoir leur propre aveu ?

Monsieur Sottmann , etc. 58o.

(*De l'exil de Rochester.*)

Air : *Oui , ce Colinet* (des Vendangeurs.)

Oui , ce Poininet ,
Qu'on soupçonnait } (bis.)
D'être une bête .
Bientôt nous apprend

Qu'on se méprit
Sur son esprit.

Observateur fin ,
Censeur malin ,
Joyeux poëte ,
En vives couleurs ,
Il peint nos mœurs
Et nos erreurs.

Il est maint auteur
Que maint protecteur
Préconise ,
A qui l'on voudrait
La bêtise
De Poininet.

431

(*D'une journée chez Bancelin.*)

Nota. Cet air n'est autre que celui connu sur le timbre
de : Tendre fruit des pleurs de l'Aurore, dont on a précipité
le mouvement en piquant les notes.

Air du *Vaudeville de Buffon.*

Mon avis est le vôtre.
Il faut , je le soutien ,
Être fait l'un pour l'autre
Pour que tout aille bien.
Si celui qu'elle préfère
Ne l'épouse pas ,

Fillette est sujette à faire
De nombreux faux pas.
A des gens de notre écorce
Faut nous marier sans façon,
Pour n'point donner d'entorse
A Cupidon.

Mon avis, etc. 783.

(D'une journée chez Bancelin.)

Air sur la même coupe.

Vaudeville du roman d'un jour. 1407.

Air du Vaudeville de la Belle au bois dormant.

Ainsi que l'Aurore
De ses feux colore
Un riant côteau ;
Sur la Nature, qui sommeille
L'Amour fait luire son flambeau ;
Tout se réveille. (bis.)

De l'enfance fillette sort,
Dans l'indifférence elle dort ;
L'Amour malin vient à l'oreille
L'avertir qu'elle a ses quinze ans ;
Un doux feu pénètre ses sens,
Voilà ce qui la réveille. (bis.) 822.

Ainsi, etc.

Air du Vaudeville d'une Visite à Saint-Cyr.

Pour Saint-Cyr, ah ! quelle gloire !
Dans cette auguste maison
Tous les fastes de l'histoire
Vont consacrer la mémoire
Du Czar et de Maintenon. (bis.)

Lorsque sa main tutélaire
Répand partout des bienfaits,
Dans ce prince, qu'il révere,
Chaque soldat voit un père ;
Est-il un sort plus prospère,
A moins que d'être Français ? 890.
Pour Saint-Cyr, etc.

Air sur la même coupe.

Quel bonheur ! il a sa grâce. (du Déserteur.)

Air d'un Hymne à la Paix.

Ah ! qu'un repas
De fruit et de laitage,
Pris sous l'ombrage
Au village,
A d'appas !

Homme paisible,
Ami sensible,
Homme paisible,
Venez chaque matin...
— A cet usage
Rousseau s'engage.
Ce déjeuner vaut un festin ! 1416.

Ah! qu'un repas, etc.

(De la vallée de Montmorency.)

Air: *Vive le vin de Ramponneau.*

Où donc peut-elle ainsi courir ?
La chose est singulière !
Le prix allait lui revenir :
Pourquoi, si près de l'obtenir,
Fuir ?

Holla ! piqueurs et laquais,
Postillons et jokeis,
Courez tous ventre à terre ;
Allez, volez, poursuivez,
Et surtout retrouvez
Cette jeune étrangère. 1101.

Où donc peut-elle, etc.

(De la Chatte merveilleuse.)

COUPLETS DE DIX VERS.

Air: *Arrivez donc, Monsieur, le tems
s'écoule.*

Dans le pays je vais chercher main-forte ;
Un doux espoir d'avance me sourit :
Et l'on verra qu'un greffier de ma sorte
En aucun cas ne peut perdre l'esprit.

Eh ! mais j'y pense,
En ton absence
Si ces fous portaient ici leurs pas...
Soyez tranquille ;
Il est facile

De tenir tête à ceux qui n'en ont pas. 40.
Dans le pays, etc.

(Les Epoux de trois jours)

Air : *Chantons tous la bonne Lise.*

Du cœur suivant le langage ,
Tous vos enfans chantent leur
 Bienfaiteur !
Votre arrivée au village
Fut l'époque d' leur bonheur !

On vous voit donner sans cesse
Aux garçons de ce pays
 D' bons avis ,
Des secours à la vieillesse ,
Aux fillettes des maris. 1070.

Du cœur , etc.

(*De la Petite Gouvernante*).

Air : *En revenant du village.*

Chacun me dit à la ronde
Que je suis mal loti
 Et mal bâti ;
Mais il faut bien dans ce monde
Prendre enfin son parti.

Je suis pauvre , et n'attends même
Ni place ni soutien ;
 Mais , n'ayant rien ,
Je suis sûr que lorsqu'on m'aime
 Ce n'est pas pour mou bien. 1218.
Chacun , etc.

(*Chanson de Désaugiers*).

Air : *Je suis Madelon Friquet.*

Je ris du qu'en dira-t-on ,
Et sans mystère
 Je préfère
A nos dames du grand ton ,
La simple et gentille Marton.

Souvent pendant un siècle, il faut
De ces rebelles
 Citadelles
Faire comme un sot
 L'assaut. 277.

Je ris , etc.

(*Ronde de Désaugiers*).

Air : Ah! ah! ne m'en parlez pas.

Ah! ah! ah! ah! ah! comment faire
 Hélas!
 Pour s'amuser sur cette terre?
 Ah! ah! ah! ah! ah! comment faire,
 Hélas!
 Pour ne point bâiller ici bas?
 Des mortels quel est le rôle!
 Travailler, manger, courir,
 Intriguer, vieillir, mourir;
 Cela n'est-il pas bien drôle? 1126.

Ah! ah! etc.

(*Chanson de Désaugiers*).

Nota. On peut réduire cette coupe en 8 vers, en fondant le 2.e avec le 1.er, le 5.e avec le 4.e, et en donnant à la rime féminine la même couleur qu'aux deux autres qui suivent, si mieux on n'aime couper le 3.e vers en deux.

Air du Vaudeville du Pauvre Jacques, ou Quitte à quitte.

Nous verrons, à ce qu'il dit,
 S'il faut donner quelque croyance,
 Et si cet homme d'esprit
 Se bat aussi bien qu'il écrit.

Tu dois bien le voir,
 J'ai fait mon devoir
 Dans cette circonstance;
 J'ai perdu mes soins;
 Mais je cours au moins
 Et chercher des témoins.

Nous verrons, etc.

(*d'une Journée chez Bancelin*).

Air du Vaudeville de la Chaumière moscovite.

Honneur, gaité,
 Amour, santé,
 Point de vœu téméraire;
 Selon son goût,
 Un peu de tout,
 Et l'on va jusqu'au bout.

} *chorus.*

Tu ne craindras plus la misère;
 Mais dans ce lieu resté à jamais,
 On peut regretter la chaumière,
 Même en brillant dans un palais. 826.

Honneur, gaité, etc.

Air : *L'Amour constant, l'Hymen joyeux*
(de Colinette à la cour).

Si je n'avons pas
De mets délicats,
J'avons dès l' matin
Soif et faim.

Allons, amis,
L' couvert est mis,
Boutez-vous là par terre,
Vot' ménagère
A côté d' vous.
Est-il plaisir plus doux ? 1430.

Si je n'avons pas, etc.

(Des sabotiers Béarnais.)

Air : *Fillettes, méfiez-vous.*

Mes chers enfans, allez tous
Au rendez-vous
Que Monseigneur donne.
Ce soir un heureux époux
Fera chez vous
Plus d'un jaleux.

Surtout point de reconnaissance,
J'agis par amitié.
Quand je vous oblige, d'avance
Ne suis-je pas payé ? 1130.

Mes chers enfans, etc.

Air : *Mon père m'a donné un mari, ou*
Air du Vaudeville des Gascons.

Vivent les Gascons, mes amis ;
Car en Gascons le monde
Abonde ;
Et la Garonne, à mon avis,
Coule, sandis,
En tout pays !

En lurons le pays brilla.
On connaît la valeur gasconne ;
Et l'esprit chez nous régnera
Tant qu' coulera la Garonne. (bis.) 146a

Vivent les Gascons, etc.

COUPLETS DE NEUF VERS.

Air : *Négligent, distrait* (du Murmitoyen.)

Sans nulle frayeur, soumettez-vous,
Point de résistance,
On a de l'indulgence ;
On peut excuser de jeunes fous ;
Mais il faut nous suivre, et retourner chez vous.

Le sort jaloux a trompé mon attente.
— C'est donc ainsi que vous vous échappez !
— Quand nous croyons bien attraper ma tante,
C'est nous, hélas ! qui sommes attrapés ! 399.

Sans nulle, etc.
(des Epoux de trois jours).

Air du *Vaudeville de la Belle Marie.*

Belle aux galans mystères,
Viens dire ton secret ;
Celui que tu préfères
Doit garder ton portrait. (ter.)

A certain bal je me rappelle
Qu'auprès d'elle j'étais placé.
Pour intéresser cette belle,
Avec elle, moi j'ai dansé.
Avec elle, moi j'ai valsé... 824.

Belle, etc.

(d'Amour et Mystère.)

Air : *Rien n'est si plaisant que la tournure.*

Pour m'enseigner des arts inutiles,
On me fit jadis périr d'ennui.
Au lieu de tous ces talens futiles,
Il fallait m'apprendre à me passer d'autrui.

Se coiffer soi-même est difficile...
Que de maladresse !... oh ! l'imbécile !

Quelle peine !

Quelle gêne !

Je doute que j'y parviennne. 1417.

Pour m'enseigner, etc.

Nota. Cet air a un mineur dont on ne se sert presque jamais.

Air : *Voici les Étrennes de Cythère.*
(de l'Amant statue.)

C'est un mauvais cœur , une âme dure ;
Vlà comme chacun doit la juger.
D'puis qu'elle est au monde , oh ! oui , j'en jure ,
All' n'a jamais eu l' d'sir d'obliger !...

Elle fait du bien plus qu'on ne pense ,
Et toi-même un jour en conviendras :
Oui , plus d'une fois , sa bienfaisance ,
Dans l'obscurité , dans le silence ,
A rendu service à des ingrats. (bis.) 1170 .
C'est un mauvais cœur , etc.

{ (d'Honorine.)

Air : *Et zic et zic et zoc.* (de Richard.)

Et tic , et tic et tic , et toc , et tic , et tic et toc ;
De ce bachique tintin , } bis,
Vive le son argentin !

De la harpe enchanteresse ,
Du clavier qu'une main presse ,
Le charme entraîne et séduit ;
Mais , chers convives , je nie
Qu'il existe une harmonie
Plus touchante que ce bruit: 185.

Et tic , et tic et tic , etc.

(Carillon bachique de Désaugiers.)

Air : *Eh gai , gai , gai , mon officier.*

Chantons , buvons ; ce n'est qu'ici
Que la vie ,
Est jolie :
Chantons , buvons ; ce n'est qu'ici
Qu'on nargue le souci.

Une onde fugitive ,
Voilà notre destin ;
Mais le ciel sur la rive
Fait croître le raisin. 167.

Chantons , buvons , etc.

(Ronde de Ph. Lamadelaine.)

COUPLETS DE HUIT VERS.

*Air : Vive l'Amour pournous mieux se-
courir.*

Que ce sabiau soit par nous vérifié ;
J'en tirerons au moins queuq' conjecture ,
Et pour nos fill' , sans aucune pitié ,
D' not' indulgenc' rabattons la moitié.

Concevez-vous la cruelle aventure
De ce tendron , qu'on n'a point épié ?
Fille qui perd une fois sa chaussure ,
Ne trouve plus de chaussure à son pié. 918.

Que ce sabiau , etc.

(Veillée villageoise.)

Air sur la même coupe.

Bravons , bravons les chaleurs de l'été ,
ou Honneur , honneur à l'illustre devin.

(De Pierrot.) 1461.

Sans un petit brin d'amour ,
On s'ennuirait même à la cour ,
Gnia pas sans lui d' bieu séjour ,
De bell' nuit , ni d' bieu jour.

L'Amour fait tout : c'est lui qui d' violettes ,
Fleurit nos prés au verd printemps ;
Lui seul instruit et linots et fauvelles
A v'nir peupler nos bois naissans. 528.

Sans un petit brin , etc.

(Des trois Fermiers.)

Air du Vaudeville de Pauline.

Epoux aimables , généreux ,
A nos femmes soyons fidèles ,
Et du soin de nous rendre heureux
Reposons-nous sur elles.

Nous sommes tendres , empressés ,
Tant qu'on nous tient rigueur extrême.
Mais nous n'aimons jamais assez
La femme qui nous aime. 1332.

Epoux aimables , etc.

Courez vite, prenez le patron,
Et faites-le-moi danser en rond;
Courez vite, prenez le patron,
Et faites-le danser en rond.

Bon !

Messieurs les démons, laissez-moi donc !

Non, tu danseras,

Tu sauteras,

Tu chanteras. 109.

} bis.

Courez vite, etc.

(Tentation de St.-Antoine.)

Chantons les matines de Cythère;
Tout ce qu'on y fait s'y fait à deux;
Oui, ce n'est qu'à deux qu'on peut bien faire
L'office du Dieu qui rend heureux.

L'art d'aimer n'est rien sans l'art de plaire;
C'est de cet office une leçon;
Et joindre le plaisir au mystère,
Des amans heureux c'est l'oraison.

Chantons, etc.

93.

(Chanson de Laujon.)

Air du Pas des Trois Cousines.

Quand des ans la fleur printanière
S'effeuille sous les doigts du Temps,
Poursuivons gaiment la carrière.
Un bel hiver vaut un printemps.

Pour moi l'impitoyable horloge
A soixante fois retenti;
Mais, s'il faut que l'Amour déloge,
Morus n'est pas encor parti. 758.

Quand des ans, etc.

(Ronde de Désaugiers.)

Airs sur la même coupe.

Air du Vaudeville de Béranger,
ou du Secret de Madame, 881.

Je regardais Madelinette, 271.

Air du Vaudeville de Gilles en deuil, 798.

On s'est tourmenté d'âge en âge, 1269.

Air du Vaudeville de Comment faire.

A tout le monde il serait doux ,
Je le sens bien , de pouvoir plaire ;
Mais , pour contenter tous les goûts ,
Vraiment on ne sait comment faire.

Lenoir a cru voir dans mes ris
La preuve d'une âme frivole ;
Delville de moi s'est épris ;
Il aime une femme un peu folle. 790.

A tout le monde , etc.

Air : Faut d'la vertu , pas trop n'en faut.

Vivons , profitons des instans ;
Quand on est mort c'est pour long-tems. } bis.
Tandis qu'un milord qui s'ennuie
Nous dit , en se coupant le cou ,
Goddem ! ce n'est rien que la vie....
Moi , je soutiens que c'est beaucoup.
Vivons , profitons des instans ;
Quand on est mort c'est pour long-tems. } chor. 192.

(Chanson de Gouffé.)

Air : Allez-vous-en , gens de la noce.

Allez-vous-en , sainte famille ,
Dit l'envoyé du Paradis ;
Car Dieu veut que dans cette villa
Tous les habitans soient rôtis !..

— Comment , rôtis ?
— Et , oui , rôtis...

Allez-vous-en , sainte famille , } chor. 30.
Dit l'envoyé du Paradis.

(Cantique de Loth.)

Chantons l'Hymen , chantons l'Amour !
Vous le fixez dans ce séjour !
Vive l'Hymen , vive l'Amour !
Ils n'ont plus qu'un dans ce beau jour.

Déjà votre tendresse
A payé mes bienfaits.
Leur prix est dans l'ivresse
Des heureux que j'ai faits. 779.

Chantons , etc.

(Blaise et Babet.)

Ah! le bel oiseau, maman,
Qu'Alain a mis dans ma cage!
Ah! le bel oiseau, maman,
Que m'a donné mon amant!

En cachette, hier ou soir,
Nous sortimes du village:
Suis-moi, si tu veux le voir,
Me dit-il, sous ce feuillage... 13.
Ah! le bel oiseau, etc.

Mêmes coupes.

Air du branle sans fin,
ou Pour étourdir le chagrin (de la
Danse interrompue),
ou Buvons, puisque dans le vin, 1072.
Allons, mettons-nous en train. (1) 1437.

(1) Plusieurs chansonniers ont coupé en deux le second vers de ce couplet. De ce nombre sont M.M. Désaugiers et Morel.

Allons, mettons-nous en train,
Qu'on rie
Et que la folie, etc.

Air du Devin du village.

Si des galans de la ville
J'eusse écouté les discours,
Ah! qu'il m'eût été facile
De former d'autres amours!

Mise en riche demoiselle,
Je brillerais tous les jours:
De rubans et de dentelle
Je chargerais mes atours. 530.
Si des galans, etc.

Airs sur la même coupe.

La Loterie est la chance (de Sophie Arnoult), 309.
Air du Vaudeville de *Rien de trop*, 1069.
Ah! cessez, cessez, mon père, 11.
Air du Vaudeville d'*une Nuit de corps-de-garde*,
ou Entends-tu l'appel qui sonne, 1317.

Ronde de l'ancien Caveau.

Nous n'avons qu'un temps à vivre,
Amis, passons-le gaiement;
De tout ce qui peut le suivre
N'ayons jamais aucun tourment.

A quoi sert d'apprendre l'histoire?
N'est-ce pas la même partout?
Apprenons seulement à boire; 408.
Quand on sait bien boire, on sait tout.
Nous n'avons, etc.

(Bonneval.)

Ronde de la Bonne Servante.

Voulez-vous que chaque matin
Avec vous l'bonheur s'éveille,
Gardez pour le lendemain
Un peu de plaisir d'la veille. } (bis.)

Pour chanter durant l'printemps
Le rossignol se conserve;
Pour l'hiver pendant l'beau temps
La fourmi met en réserve. 1487.

Voulez-vous, etc.

Ronde du Bouquet du Roi, ou du Vaudeville en Vendanges.

Jeux, Plaisirs, Amours et Ris,
Accourez tous en cadence;
Accourez, l'heureuse France
Redevient votre pays.
Autour de moi je regarde,
Et partout, d'un même élan,
Cœurs, esprits, drapeaux, cocarde;
Tout change du noir au blanc. 1424.
Jeux, Plaisirs, etc.

Faux timbre.

Jeun's amans, v'nez sur nos pas.

(Vaudeville en vendanges.)

Air du Vaudeville de Bastien et Bastienne.

ou *Bon, bon, mariez-vous.*

Non, non, ne cessons pas
D'écrire,
Chanter et rire;
Non, non, ne mettons pas
De terme à nos gais repas.

Plus que jamais parmi nous
Le ridicule
Circule.
Animés d'un saint courroux,
C'est l'instant de crier tous (1): 384.
Non, non, etc.
(*Ronde de Moreau.*)

Air: *Faut-il donc qu'un bon drille.*

Comme l'âge nous chasse !
Comme on voit tout fuir en ce jour !
Comm' ça vient, comm' ça passe !
Ici-bas, chacun à son tour.
Comme l'âge, etc.
Jusqu'à mon heure dernière
J'aurai donc fait des heureux !
Mais je finis ma carrière ;
La commencer vaudrait mieux ! 789.
Comme l'âge, etc.
(*Comme ça vient, comme ça passe.*)

(1) Cette coupe n'est que de 8 vers ; mais elle n'a pas
moins de grâce en coupant le 2.e comme l'a fait
M. Moreau.

Air: *Allons tous rendre hommages.*

Allons nous mettre à table,
Et qu'un vin délectable
A la saillie aimable
Vienne donner l'essor.
Pour le charmer, double d'effort,
L'instant est favorable :
Il faut réunir en ce jour
L'Hymen avec l'Amour. 390.
Allons, etc.

*Des trois soubrettes on Air du Vaudeville
de Folie et Raison.*

L'appétit nous réclame :
Aux traits de la beauté,
Amis, fermons notre âme
Pour ouvrir mon pâtre !...
La belle, hélas ! je le soupçonne ;
S'offensera de nos écrits...
Souvent une femme pardonne
Ce qu'elle n'eût jamais permis. (bis.)
L'appétit, etc. 858.

(*Des trois Fous.*)

Air : *Où, j'aime à boire, moi.*

Où, je suis gourmand, moi,
Et je m'en fais gloire :
Du temps le plus doux emploi,
C'est de manger, de boire.

Quand Bacchus vient l'animer,
Ma muse, peu bégueule,
Préfère à l'art de rimer
Le grand art de la gueule. 436.

Où, etc.

Ronde de Morcau.)

Intégrité, franchise,
Doivent régner ici ;
C'est-là notre devise,
Nous l'espérons ainsi.

Faire ce choix-là
Ce n'est pas facile entreprise.
Qui vous dit cela ?
Les rivales ne sont pas là. 235.

Intégrité, etc.

(Du Prix.)

Air : *On dit par tout le monde.*

Son goût est balsamique,
Son parfum est divin :
C'est de la Martinique
Le moka le plus fin.

Combien je suis contente
De voir votre grandeur !
Pour la nièce et la tante
Ah ! quel excès d'honneur ! 421.
Son goût, etc.

Airs sur la même coupe.

Air du Gondolier Vénitien,
ou Si ma voix peut t'distraire
ou Pour la cérémonie, 916.

Air de la Marche du Calife de Bagdad,
1472.

Air du vaudeville des Six mois d'absence,
ou des deux Lions.

O surprise extrême !
Est-il un moment plus doux ?
Ce prince qu'on aime
Était au milieu de nous ?

Je vous en conjure,
Ordonnez..... — Relève-toi.
Ah ! quelle aventure !
J'allais épouser le roi ! 815.

O surprise, etc.
(*Du Grenadier de Frédéric.*)

Air : *Vivent les fillettes.*

Vivent les fillettes ;
Mais pour un seul jour !
Jamais d'amourettes,
Toujours de l'amour.

Fi de l'ineonstance !
Ce péché honteux
N'est que l'impuissance
D'en commettre deux. 624.

Vivent les fillettes, etc.

Air sur la même coupe.

La reconnaissance, ou ô ciel ! que lui dire. 411

Nota. Voyez pag. 169, pour les autres airs sur la même coupe, mais sans refrain.

Air : *J'ai du bon tabac.*

Je prends du tabac ;
Ma mode
Est commode :
Je prends du tabac
Ab hoc et ab hac.

J'ai dans ma boîte de tabac
Du Cléao et du Macoubac :

Je prends du tabac, etc. 1230.
(*Chanson d'Armand-Gouffé.*)

COUPLETS DE SEPT VERS.

Air : *Adieu donc, dame Françoise.*

Rassemblons en diligence
Les huissiers
Et les messiers !
Vous serez suppliciés !
Aux termes de l'ordonnance

Qu'en rigoureux justiciers
Dans l'instant vous lanciez. 7.

Rassemblons, etc.
(*Des Vendangeurs.*)

Nota. Tous les Airs de Contredanse et de Valse
sont aussi des Airs à refrain. (Voyez cet article.)